Le Lien

Journal Trimestriel de l'Association des Lecteurs du *Livre d'Urantia*

Bonjour à tous,

Contrairement à mon habitude et pour exprimer un ressenti que quelqu'un a exprimé mieux que moi, voici un extrait de l'introduction du livre « AllatRa de Anastassia Novykh » traduit du Russe et que l'on peut trouver sur « https://allatra-book.org/fr » (autre point de vue sur l'homme et l'univers). Voici :

« Au fil des années, depuis la publication des premiers livres, de nombreux évènements se sont déroulés qui m'ont démontré une fois de plus que le souhait sincère d'une seule personne d'aider les gens associés à ses actions réelles et le perfectionnement de soi apportent vraiment des résultats merveilleux. Il ne s'agit pas seulement des livres en tant que matière à lire mais plutôt de la compréhension et de la mise en pratique de la Connaissance qui y est révélée. Un livre est un moyen de transmission de la Connaissance. La Connaissance non pas en termes de notion de « propriété » ou de « son propre raisonnement » mais en termes de notion de Sagesse d'en haut qui se transmet à travers les siècles. La Sagesse comme une Porte Ouverte pour entrer dans cet état élevé et merveilleux de la spiritualité, à travers lequel vient l'illumination de Celui Qui a tout créé. Cette Sagesse qui a toujours été et qui sera toujours, même lorsque la mémoire de ses messagers terrestres disparaitra dans la nuit des temps.

Impressum

Le Lien est le journal de l'association Francophone des lecteurs du *Livre d'Urantia* (AFLLU) membre de l'AUI, Association Urantia Internationale.

Siège social : 1, rue du Temple, 13012 Marseille.
+33 (0) 980 978 481
Courriel : **afllu@urantia.fr**
Site/Forum : **www.urantia.fr** et **www. forum.urantia.fr**

Directeur de publication : Ivan Stol ; **ivan.stol@free.fr**

Rédacteur en chef : Georges Michelson-Dupont ; **georges.michelson-dupont@wanadoo.fr**

Comité de lecture : Jean Duveau ; Ivan Stol & Patrick Morelli.

Le Lien : Parution 4 fois par an par voie électronique aux membres de l'AFLLU
Dépôt légal : décembre 1997 — ISSN 1285-1116

Tous droits réservés. Les matériaux tirés du *Livre d'Urantia* sont utilisés avec permission. Toute(s) représentation(s) littéraire(s) ou artistique(s), interprétation(s), opinion(s) ou conclusion(s) sous-entendue(s) ou affirmée(s) est (sont) celle(s) de son auteur et ne représente (nt) pas nécessairement les vues de la Fondation Urantia ou celles de ses sociétés affiliées.

C'est cette Sagesse, semblable à une graine originelle, qui donne chez l'Être humain de bonnes pousses en l'aidant à libérer

(Suite Page 24)

Numéro 103 — *Septembre 2023*

Éditorial
Ivan Stol 1

La Vie
Jean Claude Romeuf 2

Fantaisie sur un thème majeure
Dominique Ronfet 7

Retour d'expérience
Pascal Coulombe 9

Quelques propos sur les difficultés de diffusion de la 5e Révélation
Sophie Malicot 11

Le poème du chat
Dominique Ronfet 16

De la nécessaire fécondation de notre pensée 15

Résurrections dispensationnelles — Âges planétaires
Jean Claude Romeuf 20

LA VIE

Jean Claude Romeuf

Partant du principe et d'une certitude personnelle, que la Vie est le fruit d'une intention originelle, d'une pensée mentale planifiée, je ne saurais me pencher sur un concept dans lequel la Vie serait le fruit du hasard.

Du plus loin que je m'en souvienne, l'existence de Dieu a toujours été pour moi, une évidence. Je ne sais pas si cela fut une chance ou une malchance, mais en tout cas, je n'ai jamais douté de la réalité d'un Créateur Originel. À tel point qu'avant l'âge de vingt ans, je considérais que celui qui affirmait ne pas croire en Dieu, était un menteur.

Lorsque j'ai tenu pour la première fois entre mes mains, la traduction des Fascicules d'Urantia par Jacques Weiss, j'ai tout de suite compris que ces écrits ne me quitteraient plus et qu'ils resteraient mon livre de chevet.

J'aurais dû faire mes recherches sur le texte américain dès le début, mais ayant toujours eu la paresse de me familiariser avec cette langue, ma compréhension du contenu français n'a pu véritablement exploser que lorsque la correction des fascicules a vu le jour avec la nouvelle version en un seul volume du *Livre d'Urantia*.

J'y ai puisé les meilleures valeurs de mon savoir, de ma philosophie et j'y ai trouvé des bases nouvelles capables d'assouvir ma curiosité et de faire progresser sans que j'en sois réellement conscient, ma spiritualité.

Lorsque j'arriverai sur le premier monde des maisons, si je ne veux pas que mon prof de français me mette comme d'habitude, une note de 7/20 pour cette dissertation dont le thème est « la Vie », il ne faut pas que je m'éloigne trop de mon sujet.

La Vie, c'est simple comme un bonjour quand on sait d'où elle vient, quand on sait pourquoi l'on vit et quand on a la capacité de

PHOTOGRAPHIE DE BABAK TAFRESHI,
NATIONAL GEOGRAPHIC CREATIVE

se laisser guider par l'étoile qui pénètre le cœur de chacun.

Cela m'enchante de vivre, malgré tout ce que les créatures de l'espèce humaine doivent endurer pour payer le prix de l'expérience acquise et nécessaire pour assurer une progression mentale et spirituelle. Car, je sais que là où je vais, je vivrai de nouvelles aventures bien plus intéressantes que celles que j'aurai vécues sur terre. Bien que mon corps et mon mental soient mis quelquefois à rude épreuve, il persiste toujours au fond de moi, une paix dans la sécurité et une joie intérieure que personne ne peut me ravir.

La clairvoyance de l'avenir qui m'est proposée dans le Livre d'Urantia, m'incite chaque matin à me réjouir de la lumière du jour et à avancer.

La Vie de l'homme prend trois aspects :

- La vie spirituelle, source de l'Esprit,
- La vie mentale ou médiane, source de la morontia et de l'âme,
- La vie matérielle ou physique, base de l'expérience progressive, assises

fondamentales du château qu'on s'apprête à construire.

Lorsqu'une planète a été choisie par un Fils Créateur et une Mère Divine, le but de la Vie est d'y faire apparaitre par évolution des êtres capables de rechercher et de trouver Dieu. Le seul être qui puisse véritablement changer son enveloppe, se métamorphoser, c'est l'Homme !

À partir de presque rien, à partir de quelques cellules végétales mises dans un bouillon de culture, le jeu qui durera des centaines de millions d'années, consistera dans un premier temps à préparer le jardin qui accueillera dans le futur, un couple d'êtres humains aptes à faire des choix. Les dés sont dans les mains des Porteurs de Vie qui fonctionneront dans un premier temps sur « *le niveau physique de l'électrochimie* » (65,1)

La vie matérielle ou physique s'est différenciée à l'aurore du temps planétaire :

- En vie végétale
- En vie intermédiaire, ni tout à fait végétale, ni tout à fait animale
- En vie animale

La Création a été pensée et planifiée par la Déité Originelle, mais étant distributive d'elle-même (page 2 de l'introduction), la Déité permet à chaque Être qui en est issu, de devenir Créateur.

Ici, sur Urantia, le souffle de vie est divinement redistribué par la Divine Ministre, mère de l'univers local.

Ce sont les Porteurs de Vie qui ont organisé l'implantation de la Vie et programmé le développement des différents organismes vivants.

Sous la juridiction des Chefs Suprêmes du Paradis qui ont la fâcheuse habitude de n'être jamais pressés car au Paradis le temps n'existe pas, ils ont choisi le modèle de vie, qui sur Urantia, est un modèle au chlorure de sodium. Avant d'implanter la Vie, il a donc fallu attendre que les eaux soient suffisamment salées, c'est-à-dire qu'il a fallu attendre entre trois et quatre cents millions d'années après le recouvrement de la croute terrestre par l'océan primordial, alors qu'avec des conditions physiques favorables, les Porteurs de Vie pourraient parachever l'évolution complète en beaucoup moins d'un million d'années. (65, 8)

Lorsque le degré de salinité fut convenable, ils implantèrent la vie dans trois mers intérieures peu profondes de la planète. La raison est évidente car avant que n'apparaissent les animaux, il fallait que la lumière puisse permettre le développement des végétaux afin d'assurer la photosynthèse et la production d'oxygène.

C'est seulement à partir de ce moment, que le mental a fait son apparition sur terre. Au fur et à mesure de leur évolution, les êtres vivants ont besoin d'accroitre leur intelligence pour arriver à survivre dans un milieu hostile. Parce que de nouvelles formes de vie deviennent possibles, le mental doit se modifier en conséquence. C'est ainsi que le besoin crée la fonction !

On distingue :

1°) Le mental attribué aux végétaux est nommé dans *Le Livre d'Urantia* « *mental machinal non enseignable* ». Son ministère est assuré par les Maitres Contrôleurs Physiques. C'est le mental des créatures les plus primitives. La plante, même la plus complexe, n'est pas consciente de sa vie. Elle est dépourvue d'expérimentation, son mental est machinal.

Le mental machinal n'est pas seulement utile aux végétaux. Il est nécessaire aussi à l'homme dans les fonctions végétatives inconscientes de sa physiologie : la digestion, la respiration et la circulation sanguine ainsi que dans toutes les autres fonctions des organes internes soumis à l'influx de la dixième paire de nerfs crâniens. Le clignement des yeux est involontaire ; une poussée subite d'adrénaline pour quelque raison que ce soit, l'est aussi.

2°) Le *mental non machinal enseignable* permet aux animaux d'apprendre par

expérience. Il est représenté par les sept esprits mentaux adjuvats qui sont des circuits d'énergie distribués par la Divine Ministre.

Les Porteurs de Vie ont la faculté d'influencer le milieu ambiant des organismes vivants, sans qu'il leur soit possible d'influer sur la géologie. Par leur coordination avec les contrôleurs physiques et les esprits mentaux adjuvats, ils conditionnent le cours de l'évolution bio-organique.

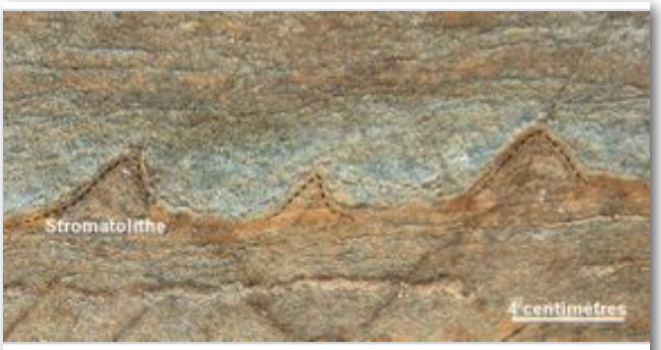
L'implantation de la vie dans les mers peu profondes se fit sur trois continents, bien différents de ce qu'ils sont aujourd'hui. Une mer se situait en Amérique du Nord, l'autre à l'ouest des hautes terres de l'Himalaya et la troisième en Asie. Elles étaient totalement isolées les unes des autres par des barrières physiques infranchissables.

La Vie débuta dans la vase et le limon des lagunes chaudes et stagnantes. Il fallut sans doute faire apparaitre en premier, les éléments chimiques nécessaires à la fabrication des vingt acides aminés indispensables à la synthèse des protéines qui échafaudent les organes. Il fallait que les nucléotides soient mis à disposition et se développent à l'intérieur des organismes les plus simples, (sans doute les virus), pour que les premières cellules puissent les phagocyter (sans doute les bactéries) et récupérer ainsi les nucléotides nécessaires au développement de la vie.

C'est alors que les premières cellules apparurent car l'ADN pouvait, grâce à ses quatre nucléotides : la thymine, la guanine, la cytosine et l'adénine, former une chaine spiralée de nucléosides de plus en plus complexe et spécifique à chaque espèce d'êtres vivants : la génétique venait de commencer !

Il fallait que dans chaque espèce, il y ait un moyen de reconnaissance, il fallait qu'un chien n'enfante pas un chat !

Ce rôle de transmission de l'information fut rempli par l'ARN messager qui possède trois



Ces structures coniques en calcaire stratifié retrouvées dans une roche vieille de 3,7 milliards d'années sont-elles les plus anciennes traces de vie ?

Allen Nutman/université de Wallongong

Grâce au registre fossile, on estime aujourd'hui que la vie sur Terre est apparue dans les océans il y a entre 3,8 et 4,3 milliards d'années. Plus récente, la conquête du milieu terrestre par les organismes vivants est pourtant bien moins documentée. Et pour cause : les roches sédimentaires – roches dans lesquelles se trouvent les fossiles – se forment majoritairement en milieu aquatique, marin ou lacustre. Récemment, Martin Homann, du laboratoire Géosciences Océan, à Brest, et ses collègues ont découvert des colonies de bactéries fossiles dans des roches sédimentaires continentales âgées de 3,2 milliards d'années. Cette découverte montre que la conquête du milieu terrestre est bien plus ancienne qu'on ne l'imaginait…

des nucléotides de l'ADN, mais dans lequel la thymine est remplacée par l'uracile ancestral.

Pour transmettre l'information, une demi-molécule d'ARN vint se coller à une demi-molécule d'ADN. Même de nos jours, lorsque l'ADN a reçu et compris l'information, le demi ARNm se détache. Il est remplacé par la demi-molécule correspondante d'ADN qui possède la thymine à la place où l'uracile était présent. L'uracile possède bien un radical amine, mais c'est une base. En aucune façon, il aurait donc pu faire partie des vingt acides aminés qui entrent dans la synthèse des protéines.

Il y a donc impossibilité pour qu'une molécule d'ARN remplace une molécule d'ADN

dans le noyau de la cellule et qu'elle présente un danger dans la transmission de l'information. Si l'on arrivait à se servir de l'ARN dans la médecine moderne, ces médicaments seraient les moins dangereux qui soient.

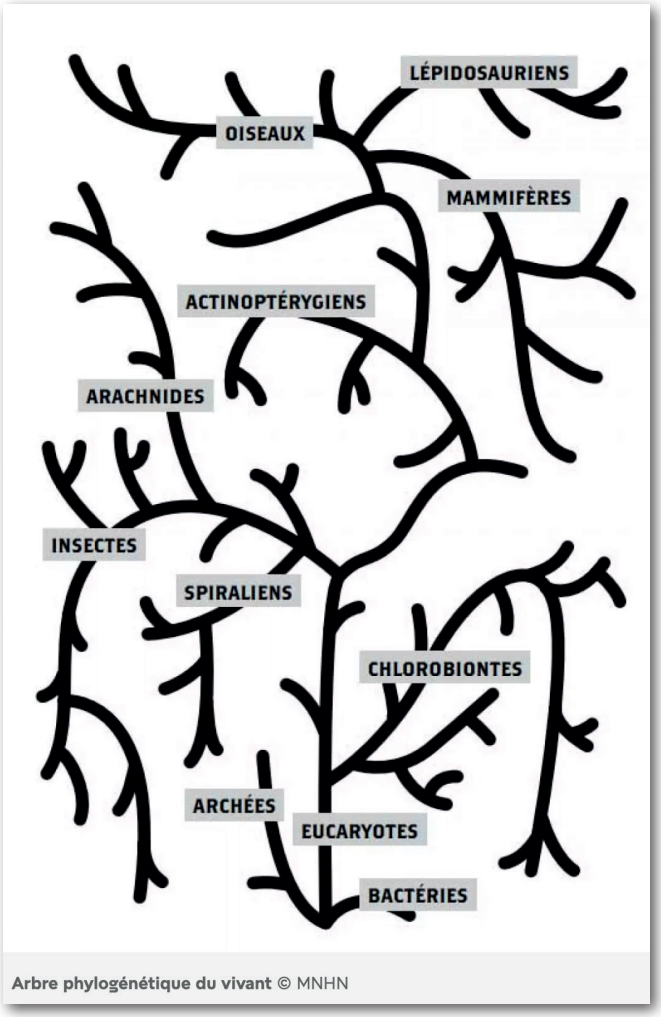
J'ai donc beaucoup applaudi lorsque le vaccin à ARN du Covid-19 est apparu. Bien vite, je me suis mis à rire jaune quand certains médecins, qui auraient dû refaire leur année préparatoire aux études médicales, se sont mis à causer des troubles dans la population en évoquant les méfaits de la vaccination à ARN ! Je ne mets pas en cause l'honnêteté de leur démarche, mais en répandant des idées farfelues et fausses, ils ont généré et sont responsables d'une mortalité dont le monde se serait bien passé ! Paix à leur âme !

Je suppose que les premières cellules végétales se réunirent en colonies pour former des plantes marines rudimentaires qui petit à petit se différencièrent en organismes plus développés. Avec les mouvements de l'écorce terrestre, la plupart finirent par se retrouver hors de l'eau et s'adaptèrent pour se développer en herbes, fougères et plus tard en arbres.

Les plantes soumises au mental machinal étaient sensibles au milieu ambiant comme celles d'aujourd'hui : certaines fleurs ouvrent leurs pétales le jour et les ferment la nuit ; la fleur de tournesol tourne le dos au soleil. Cette réaction d'orientation soumise à un stimulus externe, est complètement étrangère à la plante qui dépend de ce que les Porteurs de Vie ont voulu pour elle !

Faut-il penser que le *mental non machinal enseignable,* soit apparu par une seule mutation comme dans la création des races de couleur au sein de la famille Sangik ?

De nombreux êtres vivants intermédiaires dont l'éponge est le principal survivant ont vu le jour. Ces êtres vivants étaient ni des végétaux, ni des animaux. Sans doute, une quantité incroyable d'individus de ce type a dû subir une modification du génome cellulaire, pour que le



Arbre phylogénétique du vivant © MNHN

mental intelligent apparaisse et se diffuse sur des espaces très étendus.

Je ne crois pas qu'une paramécie qui est une cellule animale, puisse être considérée comme un animal, mais qu'elle ressemble à l'amibe qui est le type même de *l'organisme animal monocellulaire* s'étant perpétué presque sans modification depuis la nuit des temps. (65, 2, 4) En réagissant au tropisme de la lumière, la paramécie ne fait pas preuve d'une perception rapide par le don d'un instinct réflexe primitif qui est le propre de l'adjuvat d'*intuition.*

Pourtant, ce sont les organismes animaux monocellulaires ressemblant à l'amibe et à ses cousins qui soudainement ont été à l'origine de la venue des sept esprits mentaux adjuvats.

Lorsqu'ils se sont regroupés en colonies, ces organismes animaux primordiaux que sont les premières cellules animales, ont formé des animaux rudimentaires pluricellulaires qui sans

les citer tous, étaient comparables à l'hydre et à la méduse. Puis ce fut au tour des huitres, des oursins, des insectes, des crustacés, des lombrics de venir prendre leur fonction.

Ce n'est pas parce qu'on arrive en premier qu'on est forcément le plus intelligent. Ce n'est pas pour rien que le Livre d'Urantia fait une liste de ces *animaux primitifs et inférieurs, branches de l'arbre de vie qui ne parvinrent pas à progresser.* (65, 2, 5)

On peut dire sans se tromper que l'adjuvat dominant leur mental intelligent est *l'esprit d'intuition* responsable de la perception rapide et des instincts réflexes primitifs, de la faculté d'orientation et de l'instinct de conservation (un crabe fuit vers la mer et se protège en pinçant l'agresseur).

L'adjuvat d'intuition est le seul pouvant établir un contact avec les niveaux non enseignables du mental non machinal (36, 5, 5). On ne peut savoir si en s'enfonçant sous la terre quand vous essayez de l'en faire sortir, un lombric obéit à l'esprit d'intuition ou au mental machinal.

Les sept esprits mentaux formant le mental non machinal, arrivent les uns après les autres. Ils peuvent être présents en même temps dans des formes de vie différentes, mais leur intensité qualitative peut varier d'une espèce à l'autre et même d'un individu à l'autre. Tout dépend du degré de réceptivité. Je m'explique par là en prenant pour exemple, que les hommes n'ont pas tous la même sensibilité aux esprits mentaux adjuvats d'*adoration* et de *sagesse*.

Mais je voudrais surtout attirer l'attention sur le fait que pendant que se développait abondamment l'intuition, *l'esprit de compréhension* qui permet un jugement rapide, tentait de s'infiltrer dans le mental des espèces qui physiquement semblent plus élaborées (peut-être les crustacés, les insectes).

Tout change lorsque les poissons font leur apparition. Ils représentent les premiers vertébrés et possèdent donc une moelle épinière. Cet organe permettra une meilleure transmission nerveuse des réflexes grâce aux nerfs qui le relient à l'encéphale. Nantis de cette extension du système nerveux primitif, une modification exceptionnelle de certains poissons va aboutir à l'apparition de la grenouille et de la salamandre. Ces trois espèces développeront le second esprit mental adjuvat : la *compréhension,* à un degré appréciable sans aboutir pourtant à un changement évident de leur morphologie.

Toutes les formes de vie que nous avons vu jusqu'à présent ont été stationnaires et ont même régressé !

Il en sera de même pour les reptiles chez lesquels a été inauguré sans doute *l'esprit de courage*.

Puisque le Livre nous dit : « *À la suite de l'apparition des mammifères, nous vîmes l'esprit de connaissance se manifester dans une mesure accrue. Puis l'évolution des mammifères supérieurs permit le fonctionnement de l'esprit de conseil.* (62, 6, 4) », on peut donc déduire que les oiseaux qui ont été engendrés par les dinosaures possédaient comme eux l'adjuvat de courage. Leur mental a sans doute été sensibilisé par l'adjuvat de connaissance, mais dans une mesure très faible.

Les reptiles n'ont pas eu de descendance évolutionnaire progressive à l'intérieur de leurs espèces : crocodiles, tortues, serpents et lézards sont pratiquement les mêmes qu'aux temps préhistoriques, ils ne se sont pas perfectionnés.

Malgré cela les grands dinosaures ont été indispensables et ont joué un rôle majeur, car ils ont été les précurseurs engendrant les oiseaux et les mammifères.

C'est dans la famille des mammifères supérieurs, à partir des Primates que sont apparus *les adjuvats d'adoration et de sagesse*. Mais ces deux esprits ne font pas partie de notre dissertation car ils font le lien entre la vie mentale matérielle et la vie spirituelle. Ils ne sont utiles que si l'homme a l'intention de s'élever au niveau de la morontia.

La plupart des êtres vivants se sont développés sans être sensibles aux deux esprits mentaux adjuvants supérieurs.

Avec un peu de curiosité et d'observation, on peut se rendre compte que chaque espèce refait en peu de temps, pendant sa période de gestation, le long cycle évolutionnaire de ses ancêtres. La libellule par exemple, pond dans l'eau un œuf fécondé qui prend bien vite l'apparence d'un ver, puis d'un petit crustacé carnivore qui cours entre les pierres en se cachant. Bientôt la chrysalide sort de l'eau pour se sécher au soleil, Bientôt débarrassée de sa cuticule, elle vole au milieu de l'air qui l'entoure.

Dans un remerciement à la nature :

Telle une fleur emportée par le vent,
Elle monte vers Dieu en zigzaguant.

Fantaisie
sur un thème majeur

Vous trouverez ci-dessous une Fantaisie sur un thème majeur, écrit ces derniers jours mais qui résulte d'une méditation constante sur une forme « d'impermanence » de l'existence.
C'est un sujet complexe mais qui demande à être traité avec légèreté si on veut pas jouer au fin connaisseur, c'est mon avis.
A la fin du texte lui-même j'ai volontairement ajouté 3 extraits du LU qui on pu me servir de point d'attache à cet essai.
Et puis je me dis que certains qui auront peut-être perdu pied avec mon essai, retrouveront un équilibre binaire pour leur propre méditation sur ces sujets. J'ai hésité mais au final, c'est mieux.
Dominique Ronfet

Qui peut dire ?

Si le mouvement est la vie,

La paix ne peut venir que d'une adaptation à son courant.

Crois-tu que ta main pourra retenir le vent ?

Tu sais analyser son mouvement, mais apprends-tu à vivre avec son souffle ?

Tu voudrais croire,

Penser le monde en tant qu'objet,

Pouvoir le cerner, le tenir, le définir

Mais ta vue est fermée, délimitée,

Comment pourrait-elle en faire le tour ?

Tu ne peux pas être dehors et dedans à la fois,

Il te faut être avec.

Mais il te faut **faire avec,**

Et servir deux fois :

Le Maitre du dedans, et celui du dehors.

Le Maitre du dehors te demandera la « dime du temps » :

Ton travail en mouvement, ta voix qui résonne dans l'air vibrant et transporte ton message éphémère.

Et celui du dedans te guidera en te laissant au sol les graines de la « dime de l'éternité »,

Tu sais que tu dois les suivre en silence et les ramasser,pour ensuite lui rendre,car lui seul pourra les faire germer.

- « Mais je veux dire la vérité ! », s'exclame alors notre tout jeune chevalier

- « Autant parler contre le vent » , lui répondit ironiquement le Maitre du dedans, dans un rire immense.

- « Viens, parle, et ne l'écoute pas » dit le Maitre du dehors.

Et c'est ainsi que depuis des lustres, notre histoire se déroule, comme une vieille cassette dévidant son récit au futur antérieur.

Heureusement le temps est venu (le temps vient toujours),

Trouve son raccord,

Et accorde nos dissonances au diapason intérieur

Ouf !

L'histoire se termine bien, un avenir semble se dessiner, alors soyons joyeux !

Et dansons à l'ombre du Grand Secret,

Sous le Soleil du Beau Chemin, parsemé de graines multicolores.

Moralité :

Pourquoi faire lourdement,

Ce que nous pouvons très bien réaliser légèrement.

Dominique

« Il est impossible de déterminer avec précision et simultanément la position exacte et la vitesse d'un objet en mouvement ; toute tentative pour mesurer l'une entraine inévitablement une modification de l'autre. L'homme mortel se trouve en face du même genre de paradoxe quand il entreprend l'analyse chimique du protoplasme. Le chimiste peut déterminer la composition chimique du protoplasme mort, mais il ne peut percevoir ni l'organisation physique ni le fonctionnement dynamique du protoplasme vivant. Le savant s'approchera toujours plus près des secrets de la vie, mais il ne les découvrira jamais pour la simple et unique raison qu'il doit tuer le protoplasme pour pouvoir l'analyser. Le protoplasme mort pèse le même poids que le protoplasme vivant, mais ce n'est pas le même. » 65 : 6.1

« Le grand problème de la vie consiste à ajuster les tendances ancestrales de vie aux exigences des impulsions spirituelles provoquées par la présence divine du Mo-

niteur de Mystère. Dans les carrières de l'univers et du superunivers, nul homme ne peut servir deux maitres à la fois, mais, dans la vie que vous vivez présentement sur Urantia, chaque homme est obligé de le faire. Il doit devenir expert dans l'art de pratiquer un compromis humain continu et temporel, tout en n'obéissant spirituellement qu'à un maitre. C'est pourquoi tant de personnes trébuchent et échouent, se fatiguent et succombent sous la tension de la lutte évolutionnaire. » 109 : 5.4

« La vérité divine est une réalité vivante discernée par l'esprit. La vérité n'existe que sur les niveaux spirituels supérieurs de la réalisation de la divinité et de la conscience de la communion avec Dieu. Vous pouvez connaitre la vérité et vous pouvez vivre la vérité ; vous pouvez expérimenter la croissance de la vérité dans l'âme, et jouir de la liberté que sa lumière apporte au mental ; mais vous ne pouvez pas emprisonner la vérité dans des formules, des codes, des crédos, ou dans des modèles intellectuels de conduite humaine. Si vous entreprenez de formuler humainement la vérité divine, elle ne tarde pas à mourir. Même en mettant les choses au mieux, le sauvetage posthume de la vérité emprisonnée ne peut aboutir qu'à réaliser une forme particulière de sagesse intellectuelle glorifiée. La vérité statique est une vérité morte, et seule la vérité morte peut être considérée comme une théorie. La vérité vivante est dynamique et ne peut jouir que d'une existence expérientielle dans le mental humain. » 180 : 5.2

Retour d'expérience

Pascal Coulombe

Bonjour à toutes et tous,

Suite à l'appel (Des articles pour LE LIEN) je réagis. Comme une sorte de 'réflex', un retour d'expérience.

Qu'essayons-nous de tout notre cœur tous les jours ? Faire Sa volonté, bon grès, mal grès.

Comme l'abeille qui fabrique le miel qui ensuite attire l'ours, tel un pot de miel à notre niveau.

Nous sommes des enfants de la vie, stimulés, pris par la main, depuis le matériel vers le spirituel.

Nous imitons en tant que parent ou aimant de notre prochain, l'image de notre Père.

De toute façon si nous nous éloignons de sa Source, nous nous étiolons. Le mal contenant sa propre fin.

Alors soyons heureux de participer lentement et Surement à Son magnifique plan, qui, trompé par notre égo, est le Sien et non le notre.

Comme un enfant des fois nous essayons de lui tordre Ses injonctions,

impatient nous souhaitons tout de suite et maintenant.

Dans Son infinie sagesse Il sait qu'attendre nous devons et que chaque jour suffit notre peine. Un pas devant l'autre nous allons vers Lui.

Quand, comment, pourquoi, avec qui, en reculant, en rechignant, en rigolant, en pleurant, en suppliant, en hurlant, en se résignant, qu'importe !

Ensemble en s'entraidant, en s'essayant comme Lui pourrait le faire, timidement, aimablement, tel un humain de bonne volonté.

J'ai réalisé pour ma part, qu'un Être étant hors du temps et de l'espace, capable de voir toutes les alternatives à la fois ; sait par Sa toute-puissance, omniscience, comment aboutir, à Ses fins. Haut les cœurs mes chers compagnons de route, qui que cous soyez.

Sa lumière est devant nous, inéluctablement.

Elle nous éclaire déjà, nous guide depuis tout petit. Depuis le premier élan de la vie, déposée à nos pieds par nos superviseurs et porteurs de celle-ci.

Et que fait l'un d'entre nous quand il prend de l'avance ? Il attend ses compagnons, patiemment ou pas et très certainement par sa propre volonté teintée d'amour soutenue par celle de Notre Père.

Qu'est ce dire réellement que cela ? Que si un de nous veut très fort ce que Son Père Céleste trouve dans les clous cela est.

Faisant cela l'un, deux, trois, plusieurs d'entre nous tirons vers le 'haut' / 'centre' ; tout dépend du référentiel ;

Le reste, communautairement l'ensemble des groupes d'humain, avance à la suite. En équipe de quelques-uns ou tous dans le même bateau ; ça le fait, on avance !

Et puis s'il faut plusieurs bateaux, qu'importe puisque nous sommes aiguillés vers Lui.
Briques après briques, petit à petit, le fleuve de l'humanité tend vers la mer de vérité, bonté, beauté. Et ce que nous sommes amenés à vouloir Lui avec nous, se réalise = > le Paradis à portée de main, le royaume de Dieu parmi nous.

L'éternité pour en apprécier la profondeur, la valeur, et concrètement l'âge de lumière et de vie s'installant dès maintenant.

Alors mes chers frères où le posons nous ce temple ? Quel endroit de la planète est le plus susceptible de convenir...
Réjouissons-nous.

Chers frères soyons forts et constants quelles que soit les épreuves, car nous sommes en chemin, en nous d'abord et autour de nous tel des dominos.

Fraternellement,

Quelques propos sur les difficultés de diffusion de la 5e Révélation

Sophie Malicot

Un souci récurent taraude des lecteurs du Livre d'Urantia, à savoir comment diffuser la 5e révélation. Bien qu'il soit impossible de connaitre le nombre réel de lecteurs, un décalage difficile – voire douloureux - est ressenti, entre la richesse colossale donnée par le livre et le peu d'adhésion effective.

Le paradoxe est le suivant : ***Le Livre d'Urantia*** sera davantage lu lorsque ses concepts novateurs seront antérieurement acquis. Pour comprendre ce paradoxe, plusieurs points sont à aborder, dont celui sur le mécanisme du cerveau.

1 - L'intelligence humaine aime comprendre. Si le corps a besoin de nourritures terrestres, l'intelligence a besoin de nourritures mentales. Ainsi depuis l'aube de l'humanité, l'intelligence observe, cherche, classe, trie le monde dans lequel elle évolue et le vécu qui s'y déploie. Sous cette appétence au classement se cachent deux aspects fondamentaux : d'une part, face au visible, la compréhension du monde offre un gain considérable de préservation et de sécurité ; comprendre permet de prévoir, de maitriser le monde et l'humain. Le monde visible s'explique et sa maitrise rend service. D'autre part, face à l'invisible, la compréhension limite les peurs et accroit une connaissance qui répond à une soif intérieure à laquelle le visible ne répond pas.

Cependant, cette mise en ordre de l'inconnu coute au cerveau humain et nécessite une adaptation progressive. Le film de Jamie Uys « Les dieux sont tombés sur la tête », ou celui de J.M Poiré « Les visiteurs » illustraient en comédie la difficulté d'intégration mentale de connaissances très éloignées de celles déjà acquises. Nous fonctionnons par modèle et lorsque l'écart est trop important, le cerveau ne sélectionne ni ne retient le nouveau modèle proposé. Celui-ci ne pouvant se référer à rien de connu, il n'a aucun sens ni aucune valeur ; aussi est-il vainement donné.

De nombreux artistes jouent sur cet écart, que ce soit en science-fiction, peinture, musique, calligraphie. Cependant ; bien que jouant d'écart, ils respectent aussi une limite, sans quoi leurs œuvres ne seraient pas retenues par le spectateur. Ainsi les extraterrestres ont une forme relativement similaire à la nôtre ; les monstres animaux sont souvent vertébrés, les personnages fantastiques ont des pouvoirs répondant à nos critères de bien et de mal. Les dessins animés pour enfants sont conformes à cette dysmorphie relative de la réalité.

Ainsi le cerveau peut se projeter dans ce qu'il ne connait pas, à condition qu'il y reconnaisse d'abord ce qu'il connait déjà. Il y a donc un processus de reconnaissance préalable et nécessaire pour l'ouverture à la méconnaissance.

Le Livre d'Urantia ne déroge pas à ce mécanisme humain ; les lois fondamentales sont respectées. Sur 2 098 pages, n'allons pas plus loin que la 11e ligne : **« Dans notre effort pour étendre la conscience cosmique et rehausser la perception spirituelle… »**. La révélation s'appuie sur notre conscience cosmique déjà acquise, et propose de l'étendre ; de même elle s'appuie sur la perception spirituelle que l'humanité a conquise au fil des millénaires, pour seulement la « rehausser » davantage. Dans la même ligne d'appui sur nos connaissances, trois lignes plus avant (14 et 15), le langage utilisé se servira au maximum des **« symboles verbaux de la langue anglaise »**. Les nouveaux termes introduits n'auront place que si la terminologie déjà en place n'avait **« aucune expression propre à illustrer ces nouveaux concepts, fût-ce partiellement ou même en en déformant plus ou moins le sens »**. Jésus entre dans la même dynamique en disant :

« Ne commettez pas l'erreur de croire que je sois venu pour rejeter la loi et les prophètes. Je ne suis pas venu pour détruire, mais pour accomplir, élargir et illuminer. Je ne suis pas venu pour transgresser la loi, mais plutôt pour écrire ces nouveaux commandements sur les tablettes de votre cœur. » 140 ; 6.2.

2 - Par ailleurs, nous sommes prévenus que la 5e révélation est donnée en avance, « en fonction de cette ère nouvelle et meilleure…, ère qui succèdera immédiatement au combat idéologique – le jour où les hommes rechercheront véritablement la droiture et la vérité » (conseils des superviseurs invisibles pour la diffusion du Livre). Nous savons donc que le monde d'aujourd'hui est encore dans ce combat idéologique, et pouvons en déduire notre rôle participatif pour préparer le temps de demain. La question légitime est : pourquoi est-elle donnée si le temps n'est pas à sa diffusion ? À ce lieu intervient le paradoxe énoncé plus haut : elle est donnée pour préparer sa diffusion ultérieure.

Nous savons qu'il serait suicidaire de modifier trop rapidement et violemment les concepts sur lesquels une civilisation, un monde se construisent. Ceux-ci doivent suivre un cours d'évolution lente – rien n'étant plus difficile que de modifier les croyances, même lorsque celles-ci vont vers un mieux. Non pas tout balayer pour implanter autre chose ; non pas jeter le bébé avec l'eau du bain mais suivre patiemment la croissance du bébé vers son enfance, adolescence et maturité. La diffusion du Livre est donc progressive, s'inscrivant dans cette dynamique : « Le progrès est le mot de passe de l'univers ». 4 ; 1.2. Pour que cette modification des croyances et des connaissances soit effective, à l'échelle planétaire, plusieurs générations sont sans doute nécessaires. Les premiers exemplaires du Livre datant d'octobre 1955, nous en sommes déjà à 2 générations. Rechercher véritablement la droiture et la vérité ne peut apparaitre qu'après une certaine maturité de l'humanité, à laquelle nous ne sommes pas encore parvenus.

3 - Comme tout livre d'enseignement spirituel, il doit parler intérieurement à ceux qui le reçoivent, jusqu'à modifier leur existence, sans quoi il est réduit à un manuel auquel on peut se référer intellectuellement mais non spirituellement. Il appartient donc à ceux à qui il parle, qu'il fait vivre, d'avancer dans ces modifications, non pas en les criant dans nos nouveaux déserts – d'athéisme et de scientisme - mais en les intégrant jusqu'à la moelle de l'âme afin que tout l'être en rayonne au-delà des paroles. Ainsi pour celui modifié par ces enseignements, les concepts nouveaux s'inscrivent en mémoire et « rehaussent » la vie davantage que les concepts antérieurs ne le font. Il exhale une nouveauté, une liberté accrue, une assurance stable face aux houles sociétales qui bousculent notre monde. Et à travers les échanges verbaux, sans bien souvent ne pouvoir aller jusqu'aux discussions *in situ* de la spiritualité, il exhale malgré soi un évasement de certains concepts, provoquant l'interrogation, proposant une autre lecture de la vie et du monde qui fera repartir l'interlocuteur comme le jeune homme riche, non pas en adhésion immédiate mais touché dans son équilibre précédent, nécessitant une marche en avant pour recouvrer un nouvel équilibre par cet apport nouveau. Restons humbles ; nous ne sommes que des outils intermédiaires, Dieu seul change le cœur de l'humain.

~~~~~~~~~~

Quels sont ces révélations novatrices, ayant grande puissance de changement et parallèlement affrontant le plus de résistance individuelle et sociétale ? Ces concepts interagissent les uns sur les autres. Pour l'exposé, un arbitraire d'énonciation est requis mais dans le vécu, ils sont totalement interdépendants. Et par conséquent, interinfluents.

A. **La présence divine en l'humain**. Un fragment du Père est déposé en chaque être, sans oubli d'aucun. Il dit la présence, l'intimité et l'accompagnement de la divinité dans nos vies. Présence aimante dont l'amour prévaut sur toute justice. Présence aidante dont le but est, en requérant notre adhésion plénière, de survivre à la mort et vivre éternellement.

Pas de dieux lointains, indifférents au sort des humains. Pas de dieux jaloux, courroucés et ven-
~~~~~~~~~~

geurs si les agissements humains ne sont pas à leurs grés. Les civilisations se sont construites sur des images de divinité où l'amour ne prédomine pas. D'où la nécessite d'amadouer cet invisible, se fustiger pour mériter les bonnes faveurs célestes et ne pas sombrer dans le néant. Jésus a décousu totalement cette conception erronée en proposant un Père aimant et en supprimant la notion de mérite. Malheureusement, pour les raisons mentales susdites, la crucifixion a été réintégrée dans les concepts antérieurs de punition et rachat, détruisant considérablement le message christique. La Révélation défait totalement cette vision antithétique du monde divin, par la volonté divine de diffusion de la nature essentielle du Père : l'amour.

B. **Il en découle la relation directe entre l'homme et Dieu.** Cette présence divine directe dans l'humain donne le contact immédiat et sans nécessité de conditions externes pour être en relation avec la divinité. Ceci destitue la distance entre le monde visible et le monde invisible. L'un est avec l'autre, l'un dans l'autre. L'appel et la dépendance à des intermédiaires pour être en relation avec le divin sont caducs. La présence attentionnée constante de Dieu envers l'humain est assurée, ressentie en certitude intérieure.

C. **Il en découle la création de l'âme.** Le concept de l'âme n'est pas nouveau mais le nouveau vient de la précision de son origine, son développement et sa fonction : de la relation directe avec le fragment de Dieu en soi, il en nait l'âme, enfant de cette relation. Cette seconde naissance, cet enfant intérieur est celui qui nous permettra de poursuivre l'aventure éternelle lorsque le corps temporel aura « rendu l'âme »… au monde supramatériel auquel elle appartient. Nous sommes un des deux actionnaires de la création de l'âme, ce qui pose notre responsabilité plénière dans l'établissement et la poursuite de cette relation. Cette définition renverse les concepts d'âme existant avant la conception, ainsi que sa réincarnation après le décès. L'âme est fondamentalement unique, individuelle et personnelle. Ses métamorphoses successives ont bien lieu, non plus sur le plan de la matière, mais en nature supérieure, morontielle puis spirituelle.

D. **La personnalité.** Le terme est identique à celui utilisé en psychologie, mais n'a de commun que la terminologie. Elle ne saurait se définir précisément car, étant un don de Dieu, elle porte un mystère – elle *est* mystère. Sans prétendre la cerner, nous pouvons cependant avancer ces repères :

✓ Une vocation *d'unité* ; elle rassemble les parties qui composent l'être (corps, mental, âme, esprit), les harmonise de la façon la plus cohérente possible pour cette personne-ci à ce moment-là de son niveau de développement physique, intellectuel et spirituel.

✓ Une vocation de *coordination* : elle est maitresse de la mise en relations de l'unité de l'être avec les réalités cosmiques.

✓ Une *nature invariante* : elle est garante d'une individuation unique et éternelle tout au long du processus évolutif des métamorphoses de l'âme.

✓ L'interaction de ces trois composantes pose ce qui est fondamental : la constance absolue de l'unicité de l'être, révélée dans les relations avec les réalités cosmiques. Autrement dit : la place capitale des relations spirituelles comme fonction révélatrice de l'être.

E. **Concomitance de la création et de l'évolution.** Concevoir la volonté divine primordiale parfaite et créative avec une création imparfaite et évolutive. Ni créationnisme ni évolutionnisme, exclusifs l'un de l'autre, mais création contenant l'évolution. L'humain est intégré dans ce processus de création évolutionnaire. Il intervient dans le développement de la chaine du vivant juste après les animaux, dont il est issu et se démarque par l'apparition de la volonté. Par conséquent la perfection est loin devant, et ne se trouve pas au lendemain des portes franchies de l'Hadès. Le plan divin conçoit un entrelacs où s'embrassent constamment créateurs et créatures, l'un renvoyant à l'autre et se tissant l'un avec l'autre, jusqu'aux noces. La création n'est pas là pour faire évoluer l'humain mais au contraire pour l'accompagner au fil des âges, vers le plein déploiement de ses capacités et potentiels.

F. **Il en découle l'absence de faute de l'humain.** Le processus susdit implique que le développement créatif est en cours. L'humain apparait à un moment de l'évolution - apparition volontaire de la part de la divinité. Prenant le train en marche, l'humain chemine lui aussi, sans état paradisiaque antérieur. Il n'y a pas de chute, faute et péché originels justifiant un rachat. L'humain est seulement en voie de perfection.

G. **Bien et mal.** Cette création évolutive est la progression choisie par la divinité pour s'acheminer vers la perfection. Progression partant du relatif imparfait pour atteindre l'absolu parfait. Ce que nous appelons mal est la progression de cette imperfection vers la perfection. La création n'est pas un terrain de rixes où s'affrontent les forces de Lumière et les forces de l'Ombre. Le bien est en devenir, en formation graduelle. « Le mal est le bien en formation, mais pas encore prêt » Dialogues avec l'Ange.

H. **L'absoluité du libre arbitre.** Jésus garantit l'impossibilité pour quiconque de posséder un mental contre la volonté de celui-ci. Idée totalement novatrice, assurant que la divinité est garante du maintien absolu de la liberté humaine. Et son corollaire de responsabilité : ce même mental libre est totalement responsable des choix de sa destinée.

I. **Dévoilement de la structure de la Trinité.** L'Amour Originel ne sait que se donner. Par conséquent la Déité est distributive d'elle-même et nécessite, pour mener ses projets à bien, de nombreuses hiérarchies célestes ayant toutes une fonction précise. Dans ce mouvement, le plan divin a aussi besoin de l'humain pour se réaliser. La gravité de fonction individuelle implique que chaque être – dont chacun de nous - a une fonction particulière qui se dévoile et s'accomplit en lien avec la réalisation du plan divin. Autrement dit, la pleine réalisation du moi individuel ne peut advenir qu'en intégrant et se donnant au service du plan de Dieu.

J. **Participation de la matière physique.** La création est le support du développement du plan divin ; elle en est un pan, collaboratif et bienveillant. Comme toutes les Déités premières, elle a toujours existé, au-delà du temps, ce qui implique qu'il n'y a pas eu de point zéro de départ de la création.

De nombreux autres points novateurs sont subsidiaires aux principaux concepts énoncés ci-dessus, les développant.

~~~~~~~~~~

Avec ce bagage, reprenons à chaudes âmes les difficultés de diffusion du Livre.

Le monde est tel qu'il est, pour certains en grande décadence, pour d'autres en pleine croissance de mutations prometteuses d'un futur novateur. Si nous estimons être chanceux de pouvoir lire le LU, cela se lie en parallèle avec une responsabilité accrue de l'ensemencement des concepts nouveaux qu'il ouvre. Nous aimerions qu'une jeunesse pleine de fougue vienne se joindre à nous, garante du flambeau transmis. Mais Jésus n'attendait pas sous un figuier que les gens viennent à lui ; au contraire, combien de kilomètres à pieds fit-il pour aller vers eux ? Combien d'énergie mentale déploya-t-il pour savoir comment s'adresser aux personnes et aux foules selon leur niveau de connaissance et de spiritualité, rehaussant leur perception spirituelle mais ne dépassant pas l'entendable de l'époque ?

Sans doute avons-nous à faire de même. Diffuser les concepts nouveaux depuis les concepts anciens. Non pas combattre les acquis des civilisations – religieux, institutionnels, philosophies, scientifiques – car ils eurent d'une part des rôles structurants du développement des civilisations au fil des millénaires, et d'autre part de nombreux concepts divins ont été pressentis malgré une déformation affirmée. Puis continuer l'aventure et ouvrir à un étonnement auquel « je n'avais pas pensé », entendrons-nous peut-être. Ou bien ces silences, souvent interprétés comme des fermetures ; les accueillir sans estimation d'opposition mais en espace-temps nécessaire d'intégration du nouveau dans le puzzle mental en place. Évoluer intérieurement
~~~~~~~~~~

se fait dans le silence de notre chambre intime.

Une révolution intérieure est nécessaire pour adopter ces nouveaux concepts et les harmoniser entre eux. Imaginons pouvoir les coupler et les présenter conjointement à une personne. Quelle nouvelle cartographie intérieure construirait-elle ? Que pourrait-elle se dire à l'interférence de ces nouveaux concepts ? Par exemple…

Qui que je sois, je suis aimé de Dieu. Cet amour est originel et s'étend à toutes créations sans que celles-ci ne doivent mériter cet amour. La création étant un phénomène progressif de perfection, dont je fais partie, la perfection est à venir, sans passé d'où elle fut perdue. Par conséquent, mes actes sont en cours de progrès, comme tout ce qui constitue le vivant dans lequel je vis. Je peux participer librement et volontairement à cet avènement de perfection si tel est mon choix, car rien ni personne ne peut s'y opposer. Mes actes et ceux du monde sont imparfaits, puisque l'imperfection est inévitable dans ce processus en accomplissement ; mais nous sommes alliés dans cette aventure inimaginable. Que ce soit pour rendre grâce ou pour m'accompagner dans le discernement nécessaire dans cette progression vers le bien, je peux être en lien direct avec Dieu, quoi que je fasse et où que je sois. Si d'aventure je chute, la miséricorde divine saura toujours prévaloir si je l'accepte.

Et lorsque la nuit je suis admirative de la magnificence de la voute céleste, je considère l'avenir en découvertes incessantes devant cette création infinie et éternelle, sans commencement ni fin, que nous ne cesserons d'explorer et mieux comprendre. Je suis incapable de réaliser la valeur de ma participation à cette aventure divine éternelle ; mais je peux dire oui. Derrière ce mystère insondable se cachent une infinité d'êtres et de divinités insoupçonnables de grandeur, de bonté, dont le fonctionnement me dépasse totalement.

Cette métamorphose nécessite du courage pour changer les croyances et la foi, car ce chemin va à l'encontre du courant du monde. Tout au moins en surface. « Mon Royaume n'est pas de ce monde » disait Jésus. Son enseignement non plus, pas plus que la 5e Révélation n'est dans l'air du temps. Courage nécessaire pour incarner l'enseignement sans le partager autant que l'abondance du cœur et de l'esprit le désireraient. Comprendre les enjeux de divergence profonde avec le chemin christique et renverser les fausses libertés en vérité franche.

Il est certain que ces nouveaux concepts spirituels – et leurs conséquences spirituelles et mentales – modifient l'être, et en modifiant l'être, elles modifient totalement la structure des sociétés. Ceci ne peut pas et ne doit pas se faire trop rapidement.

L'enseignement du Livre n'a pas à être désincarné de l'expérience humaine ; il doit parler dans nos vies actuelles – actives -, afin d'offrir des réponses constructives à un malaise, une déstabilisation profonde, une non-adhésion aux courants qui nous emportent malgré nous. Comme ceux-ci par exemple :

- ✓ La volonté de destruction de toute référence christique
- ✓ Les conséquences des philosophies athées
- ✓ Les enjeux autour de la famille
- ✓ Les problématiques de changement de sexe
- ✓ La manipulation mentale par l'intelligence artificielle
- ✓ La distribution inégale des richesses

Ces questions, et tant d'autres, sont des sujets que nous côtoyons quotidiennement, ouvrant la possibilité **« d'étendre la conscience cosmique et rehausser la perception spirituelle… »**. Les groupes d'étude sont faits pour l'étude mais la diffusion des concepts du Livre ne se fait pas à ce moment-là.

Progressivement, ces nouveaux concepts se répandront, et seront reconnus dans le Livre lorsqu'ils auront été enfouis, préparés, diffusés au préalable, de façon plus ténue, légère, sensible.

La graine plantée en hiver attend l'été pour fructifier.

Le Poême du Chat

J'ai demandé au **Chat** [Chat GPT] de m'écrire un poème basé sur les enseignements du Livre d'Urantia Et c'est pas mal du tout, un peu ampoulé, des images un peu étranges, mais plutôt bien construit, pour une machine, n'oublions pas.

On jurerait qu'il l'a lu (le Livre d'Urantia)

Dans les pages du Livre d'Urantia, un savoir s'éveille,
Un voyage à travers les étoiles, des vérités qui émerveillent.
Cosmologie sacrée, révélations des cieux,
Un océan de sagesse, des horizons merveilleux.

Au commencement, le Premier Source et Centre,
Une création éternelle, une toile céleste.
Les Univers en expansion, la vie se déployant,
Dans l'infini de l'espace, l'harmonie dansant.

Les êtres célestes, gardiens des mondes,
Guident les âmes, tel un doux éloge.
Des êtres humains, des mortels sur Terre,
Cherchant la vérité, l'amour et la lumière.

Dans chaque âme, une parcelle divine,
Un Fragment de Dieu, un joyau encline.
La fraternité universelle, un lien éternel,
Tissant les cœurs ensemble, un hymne solennel.

Les enseignements révèlent le dessein,
Un destin suprême, un appel divin.
L'évolution de l'âme, un voyage éternel,
Vers l'âge futur, un amour éthéré réel.

Dans la quête du Père, l'ascension spirituelle,
Une danse céleste, une symphonie universelle.
Les royaumes célestes, une fraternité infinie,
Dans l'étreinte de l'amour, une harmonie bénie.

Ainsi se tisse la trame du Livre d'Urantia,
Des étoiles aux âmes, une vision magnolia.
Dans l'ombre des mystères, la lumière brille,
Le savoir divin, l'amour éternel qui scintille.

Dominique Ronfet

Dessin ou image générée par l'intelligence artificielle ***DallE*** ayant pour thème le paragraphe tiré du poême ci-contre, lui-même créé par Chat GPT.

Les êtres célestes, gardiens des mondes,
Guident les âmes, tel un doux éloge.
Des êtres humains, des mortels sur Terre,
Cherchant la vérité, l'amour et la lumière.

De la nécessaire fécondation de notre pensée

« *La création évolutionnaire de cette* âme *immortelle r*ésulte de trois facteurs, et non de deux. Ces trois *antécédents de l'âme morontielle humaine sont les suivants :*

« *1. Le mental humain et toutes les influences cosmiques qui le précèdent et qui agissent sur lui.*

« *2. L'esprit divin qui habite ce mental humain et tous les potentiels inhérents* à *un tel fragment de spiritualité absolue, ainsi que toutes les influences et tous les facteurs spirituels qui lui sont associés dans la vie humaine.*

« *3. La relation entre le mental matériel et l'esprit divin, qui dénote une valeur et comporte une signification ne se trouvant dans aucun des deux facteurs de cette association. La réalité* de cette relation unique n'*est ni matérielle ni spirituelle, mais morontielle. C'est l'âme.*» (111:3.4)

Pour illustrer cette idée que notre développement intérieur dépend d'un apport supérieur à notre mental et de notre relation avec lui, je vous propose ce conte populaire :

Il était une fois un vieil homme qui ne voulait pas que ses enfants, ses trois fils, soient victimes permanentes de la pensée limitée.

Ainsi, lorsqu'il rédigea son testament, il laissa délibérément à ses trois fils une horde de 17 chameaux avec comme instructions que le premier fils devrait avoir la moitié de ces 17 chameaux ; le deuxième fils aurait un tiers du total des 17 chameaux ; et le troisième aurait un neuvième du total.

Bien sûr, quand il mourut et que les 17 chameaux furent présentés devant ces jeunes hommes, ils découvrirent qu'ils ne pouvaient pas satisfaire la volonté de leur père car 17 n'est divisible ni par 2, ni par 3, ni par 9.

Alors il se demandèrent s'ils devaient vendre les chameaux, mais ce faisant ils violeraient les termes du testament.

Ils pensèrent que s'ils coupaient les chameaux en morceaux, ils violeraient non seulement les intentions de leur père mais

en plus ce ne serait pas gentil pour les chameaux.

Et c'est ainsi qu'ils n'avaient plus qu'une chose à faire : trouver un sage qui pourrait les conseiller.

Après de nombreuses difficultés, ils finirent par trouver un sage et il considera le problème, et au lieu d'essayer de diviser l'héritage, il dit :

« J'ajoute un de mes chameaux à cette horde...faisant un-total de 18 chameaux. Â présent, nous pouvons procéder à l'exécution du testament de votre père.»

Le sage dit : «la moitié de tous les chameaux sont pour le premier fils...il y en a 18 cela fait donc 9 chameaux... Un tiers de la horde revient au deuxième fils...18 par 3... soit 6 chameaux. Et le troisième fils obtient un neuvième...c'est-à-dire 2 chameaux...

Pour un total de 17 chameaux, laissant un chameau, qui se trouve être celui du sage.

Ainsi, il le reprit pour le réintégrer à son troupeau, ayant satisfait les termes du testament du vieil homme, et ayant enseigné à ses fils quelque chose que le père voulait depuis le début.

(Extrait du documentaire *The Dreamwalkers* que l'on trouve sur YouTube)

Résurrections dispensationnelles
Âges planétaires

Jean Claude Romeuf — 14 juillet 2023

Un soir de l'an huit avant le début de l'ère chrétienne, à la mi-novembre, Gabriel n'avait pas attendu le retour du travail de Joseph pour annoncer à Marie :
Je viens sur l'ordre de Celui qui est mon Maitre et que tu devras aimer et nourrir, tu l'appelleras Joshua ; il inaugurera le royaume des cieux sur la terre et parmi les hommes.
Jésus naquit le 21 aout de l'an moins sept à Bethléem.

Mais vendredi dernier, Jésus avait été crucifié ; les apôtres, ses disciples, les hommes et les femmes qui l'aimaient, restaient désemparés.
La grande pierre en forme de meule obstruant le tombeau de Joseph d'Arimathie n'était pas encore roulée, lorsqu'à trois heures moins dix du matin, de la Pâque, ce neuf avril de l'an trente, d'intenses vibrations se firent entendre à l'intérieur de la sépulture.

Ce phénomène n'était pas audible pour les soldats romains qui montaient la garde pour que personne ne vole la dépouille, car ce ne fut qu'aux premières lueurs de l'aube, que saisis de panique, ils prirent la poudre d'escampette, en voyant la pierre rouler toute seule le long de la rainure taillée dans le roc. Bien sûr, ils ne pouvaient apercevoir les médians secondaires responsables de ce mouvement.

Déjà à deux heures quarante-cinq, la commission paradisiaque d'incarnation formée de sept personnalités non identifiées du Paradis s'était déployée autour de la tombe. À part d'assister à la résurrection du Créateur de l'univers local, on ne sait pour quelle autre raison ils étaient venus de si loin.

À cette heure, le corps matériel de Jésus, devenu inutile, gisait entouré de bandelettes dans son linceul, exactement comme on l'avait placé. Seuls les êtres humains pouvaient être inquiets

Le Greco — L'annonciation
Huile sur toile
Musée des Beaux-Arts de Budapest (Wikipedia)

et désabusés, mais pas les personnalités célestes. Il avait promis de ressusciter, elles étaient sures qu'il tiendrait sa promesse !

Se pressèrent donc autour de la tombe, toute une flopée de personnages haut placés qui avaient profité des meilleures places dans les tribunes, pour assister au spectacle. Tous avaient les yeux fixés vers l'habitacle mortuaire, le regard brillant de curiosité et d'émotion car Gabriel avait déjà averti tout le monde que Jésus, même s'il avait perdu la vie, serait le seul acteur de sa résurrection sous forme morontielle, sans aucune aide extérieure.

C'est pourquoi personne n'osa pénétrer à l'intérieur du tombeau. Il fallait éviter que des gens

mal intentionnés, venus peut-être en espions des pays de l'est, puissent accuser Jésus de tricherie.

Ceux qui s'étaient réunis là, étaient plus nombreux que pour le défilé du 14 juillet sur les Champs Élysées ou à l'occasion d'un match de football opposant le PSG à l'OM !

Les humbles séraphins stationnés sur la planète s'étaient installés sur les gradins et avaient menacé leurs supérieurs de faire grève si on leur interdisait de venir rendre hommage à leur Créateur adoré. Les morts, les messages et les transports dont ils étaient responsables, attendraient quelques jours de plus !

La resurrection des morts — 1870
MOTTEZ Victor-Louis
Beaux-Arts —Ville de Lille

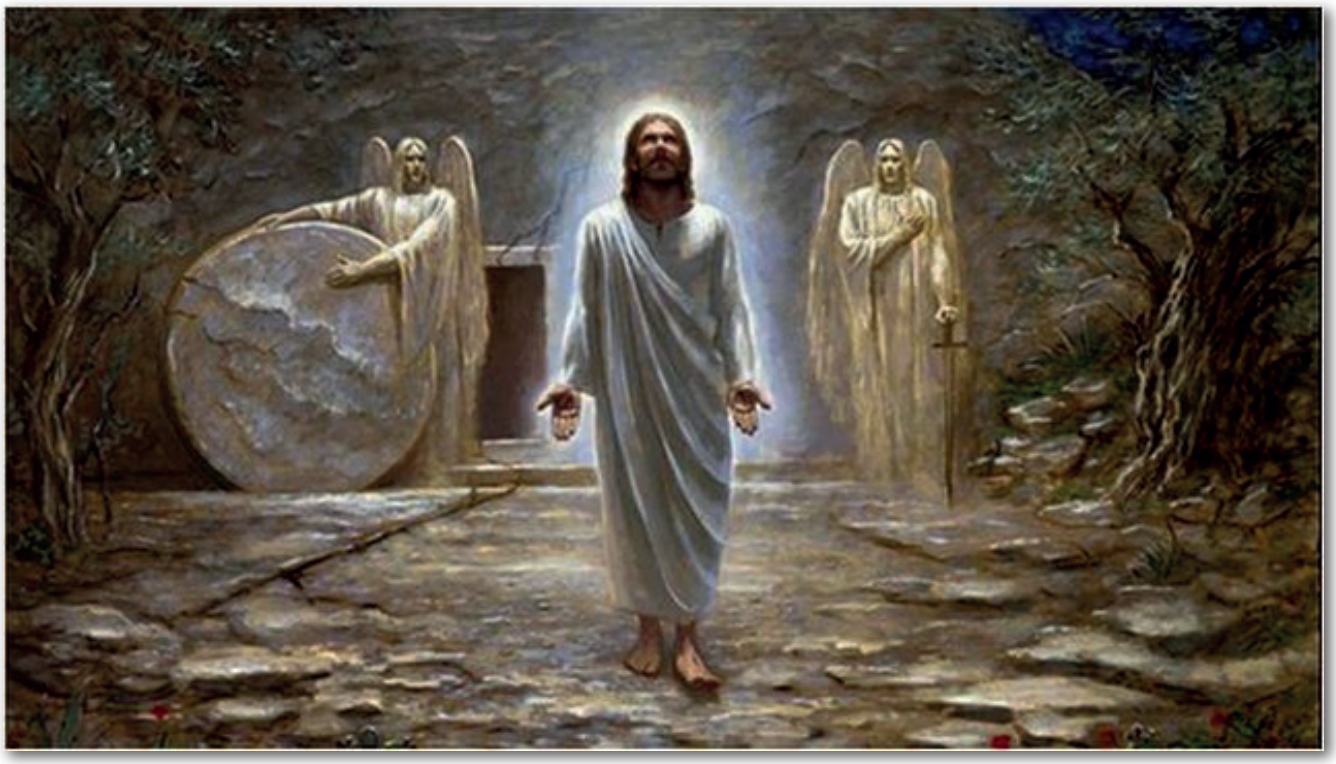
Soudain, à trois heures deux minutes, une clameur emplit le stade. Les sept personnalités non identifiées du Paradis signifient leur intention de partir tout de suite vers Uversa. Des chants accompagnés d'une musique céleste montent de tous les côtés et leur écho dépasse les limites de l'univers local, le siège du septième superunivers et remplit de joie toutes les sphères du Paradis pendant que les habitants de Havona ne comprennent pas ce qui se passe plus bas, parce qu'ils n'ont pas encore retiré les corps de gravité obscurs qui leur bouchent la vue.

Bien que ce soit interdit, quelques anges allument des feux de bengale, sans doute des chérubins et des sanobins qui sont les plus farceurs des esprits tutélaires. Bien sûr, ils se réjouissent quand un des mortels qu'ils ont accompagnés, entre dans le troisième cercle cosmique, mais à ce moment, ils expriment un léger sentiment de tristesse parce qu'ils ne peuvent plus lui apporter de l'aide : le rôle de protection angélique est alors entièrement dévolu au gardien séraphique personnel qui s'occupe plus de la sauvegarde de l'âme que de la bagatelle. (113, 1, 7 et 8 ; prendre en compte en 8 le mot exclusivement)

On ne s'entendait plus parler. Alors la forme et la personnalité morontielle ressuscitées de Jésus de Nazareth, se placèrent au-dessus du tombeau en présence de Gabriel, son Étoile Radieuse du matin. Il le salua en premier et souleva les bras comme s'il était encore sur la croix, pour demander un peu de silence. Puis il fit part de son désir de faire une pause sur Terre et sur les mondes des maisons, afin de participer à la vie de ses créatures ascendantes et de révéler un peu plus longtemps, la volonté de son Père du Paradis. Il prendrait donc le temps nécessaire avant de faire ses adieux.

À la fin du spectacle, il fit un signe à l'Ajusteur Personnalisé qui avait continué à l'accompagner, pour que toutes les intelligences de l'univers soient priées de reprendre leurs postes respectifs.

Bien qu'il n'ait pas encore reçu des Anciens des Jours le document officiel, attestant le succès de sa septième effusion et le déclarant Maitre Fils Créateur, Jésus pria Gabriel de s'occuper au plus vite de la résurrection dispensationnelle des survivants endormis : les pauvres ! Certains attendaient depuis la venue d'Adam et Ève, voilà 37 000 ans !
Donc, un peu après les quatre heures et demie du matin, l'Étoile Radieuse convoqua les Archanges à ses côtés. Ensemble, ils se dirigèrent



Jésus sort du tombeau
Simon Dewey — artiste peintre Mormon

vers le pôle spirituel d'Urantia. C'est sur le monde des Archanges, en rotation autour de Salvington, que sont enregistrées toutes les personnalités de l'univers local. C'est ce qui garantit leur identification pour qu'il n'y ait pas d'erreur possible.

Lorsque Gabriel donna le signal, la voix de l'Archange de la résurrection retentit d'Urantia jusqu'à la capitale de Nébadon pour libérer les survivants endormis qui se retrouvèrent bientôt dans les salles de résurrection du premier monde des maisons de Satania.
Ce fut la première fois que l'appel nominal fut déclenché d'Urantia. Les fois précédentes, les trompettes résonnèrent depuis Jérusem.

Oui, mais voilà, toutes ces personnalités avaient fait la fête.

À cause de cela, elles n'étaient pas arrivées au lieu du rendez-vous à temps voulu. Les survivants restèrent donc dans l'inconscience plus qu'il ne le fallait, jusqu'à ce que chacun reçoive enfin, un nouveau corps morontiel. Parmi eux, les plus nombreux étaient les mortels attendant la fin de l Âge. Justement aujourd'hui, cette troisième résurrection dispensationnelle devait marquer le jour d'inauguration de la quatrième période planétaire !

D'autres mortels, en moins grande quantité, qui devaient espérer une résurrection périodique millénaire, en profiteraient à l'avance. Les moins chanceux, mais les plus rares furent ceux qui possédaient des gardiens personnels et qui venant de mourir depuis peu, auraient dû ressusciter le troisième jour. Cette résurrection au troisième jour était seulement devenue possible depuis que Jésus, un peu avant son baptême, avait réglé la rébellion de Lucifer sur le Mont Hermon. On se rappelle que même Moïse avait dû attendre une résurrection périodique, car Caligastia s'était opposé à ce qu'il s'éveille immédiatement.

Les séraphins qui devaient témoigner pour leur pupille, étaient donc très attendus sur maisonnia la première ! Mais c'est une façon de parler, car tous les survivants étaient endormis et ne se rendaient compte de rien.

Auparavant, les armées célestes avaient assisté à deux Résurrections Dispensationnelles.

Lorsqu'Adam et Ève eurent prêté serment de fidélité aux Très Hauts de Norlatiadek et à Micaël de Nébadon, l'irréprochable Van, un

des quarante parmi les Cent de Caligastia qui n'avaient pas adhéré à la cause de Lucifer, les proclama souverains d'Urantia. Sans doute était-il accompagné par Amadon à qui il devait son plasma germinatif.

La troisième époque planétaire commença alors. Gabriel appela les Archanges et ordonna la seconde dispensation de grâce et de miséricorde sur la 606 de Satania.

Cet âge est marqué par la chute, l'échec partiel, l'isolement des ancêtres de la race violette, mais ce qu'il faut retenir surtout, c'est leur repentir. Jugés pour leur faute et condamnés à mourir comme de simples mortels, ils obtinrent la miséricorde de Micaël. Leur statut actuel est supérieur à celui qu'ils possédaient en quittant Jérusem. Après leur mort, ils furent accueillis sur les mondes des maisons qu'ils sautèrent à pieds joints sans attendre que la dispensation à l'époque de Jésus advienne, ils fusionnèrent avec leur Ajusteur et font maintenant partie du corps des vingt-quatre conseillers de Jérusem.

Une autre particularité de cet âge, fut l'apparition des médians secondaires issus de la descendance d'Adamson, (fils d'Adam) et de la belle Ratta, celle qu'on disait être la dernière survivante des Nodites.

Les races de couleurs apparurent il y a cinq cents milliers d'années, presque en même temps que le magnifique Prince planétaire Caligastia et son assistant Daligastia qui trois cent mille ans plus tard adopteraient le perfide manifeste de Lucifer.

La seconde époque planétaire commença quand à leur arrivée, la première résurrection dispensationnelle eut lieu.

Andon et Fonta, les fondateurs de la race andonique, se trouvaient parmi ceux qui se réveillèrent dans les salles de résurrection de Satania. Ils durent attendre cinq cent mille ans. Aucun être ayant vécu sur terre n'a battu ce record de longévité en dormant !

Cet exploit est d'autant plus remarquable, qu'ils fusionnèrent avec leur Ajusteur ainsi que Sontad, leur premier né et plusieurs de leurs enfants de première génération !

En général, en ces débuts de l'humanité, les Ajusteurs sont seulement prêtés pendant la durée de vie d'une personne chez qui la fusion est possible. Mais la plupart du temps elle se fait avec l'Esprit et non avec le Père.

Andon et Fonta inaugurèrent le premier âge planétaire lorsqu'un Ajusteur pénétra leur mental et qu'Urantia fut déclarée planète habitée. Ils possédaient un mental capable de faire des choix, mais celui-ci était tellement peu développé qu'ils ne purent pas dépasser sans doute, le septième ou à la limite le sixième cercle cosmique. Nos parents originels sont la preuve même, que si l'on se trouve sur la plus basse échelle de la société, on peut fusionner avec un Ajusteur sur le Monde des maisons. Ils sont un espoir véritable pour ceux qui possèdent un pouvoir de raisonnement très limité.

Bien vite, le niveau culturel et spirituel rétrograda, ce qui n'empêcha pas les humains les plus dégénérés de se reproduire. Il fallut attendre dix mille ans pour qu'une tribu descendant des andonites les plus capables et isolés dans une région de la mer Caspienne, voie apparaitre Onagar, un maître penseur qui rehaussa la spiritualité de la planète. De cette région partirent des émissaires cultivés qui furent les premiers à cuire la viande, à enseigner une religion supérieure à celle d'Andon et Fonta et à posséder un gouvernement tribal efficace. C'est à partir d'Onagar que les Ajusteurs et les séraphins arrivèrent en grand nombre.

Pendant cet âge d'or de l´homme primitif, les résurrections périodiques devinrent possibles ainsi que les résurrections au troisième jour : Onagar qui enseigna l'adoration d'un Dieu unique, le Donneur de Souffle, est le seul personnage antérieur au Prince Planétaire qui a été choisi parmi les races d'Urantia pour faire partie des 24 Conseillers jouant un rôle dans l'administration du système local.

Plus tard la société primitive tomba en décadence culturelle et spirituelle, Au cours de ce

premier âge malgré tout, certaines peuplades de Foxhall en Angleterre et les tribus de Badonan au nord-ouest de l'Inde continuèrent à maintenir quelques traditions d'Andon et certains restes de la culture d'Onagar. (64, 2, 4)

Il faut retenir surtout que les migrations permettent la conservation et le développement de la culture.

Malgré la dégénérescence de la race originelle d'Andon, les meilleurs éléments des peuplades de Foxhall traversèrent le détroit de Béring qui à l'époque était relié à l'Angleterre par les glaces. Ils furent les principaux ancêtres des Esquimaux.

À peu près au même moment les tribus de Badonan les plus douées exterminèrent leurs voisins à tendance animale ou les repoussèrent dans les forêts. Parmi leurs descendants apparut un peuple nouveau : la race de Néandertal qui domina le monde pendant près de cinq-cent-mille ans jusqu'à la migration des races évolutionnaires de couleur, c'est-à-dire deux-cent-mille ans après l'arrivée du Prince Planétaire.

Puis au sein de la famille Sangik qui faisait partie des tribus badonites des hautes terres (Himalaya), apparurent par mutation les six races de couleur. Bien que cet évènement ne soit pas directement lié à l'apparition sur terre de Caligastia, c'est à ce moment que débuta la seconde période planétaire, il y a cinq cent mille ans.

La migration des races de couleur fut possible quand les continents que l'on connait, devinrent de plus en plus différenciés. Avec elle, les guerres tribales commencèrent à se développer à l'échelon planétaire.

Aujourd'hui, les luttes se passent entre nations et groupes de nations. Les guerres ne pourront prendre fin que lorsque les peuples de la terre regrouperont leur force dans un seul gouvernement mondial. C'est ce qu'enseigne ***le livre d'Urantia.***

(Suite de l'édito)

son intellect de la niche des peurs humaines et des voutes étroites de l'obscurité des illusions, à surmonter la ténacité de la raison matérielle, à ouvrir pour lui-même l'espace illimité de la découverte de la Vérité. Elle l'aide à s'élever au-dessus de son moi terre à terre, à voir le monde depuis la hauteur de la vision spirituelle sans préjugés ni œillères matérialistes. La Sagesse octroie à l'être humain la sincérité et l'effort constant d'atteindre le but, l'enrichit de la compréhension, augmente sa responsabilité concernant la qualité spirituelle de sa vie.

Cette Sagesse éternelle est pour une personne spirituelle ce que l'eau vivifiante est pour un épi mur de bonne graine. Elle permet de se rendre compte de la racine des problèmes humains et d'améliorer l'atmosphère de sa vie spirituelle. Elle donne les clés principales pour la compréhension de la réalité multicomplexe de l'être humain et du monde, sert de source à la création des conditions uniques pour former une société créatrice Spirituelle par l'être humain, dans un monde cruel de l'intelligence matérielle Animale. La Sagesse Éternelle permet à l'être humain de se transformer spirituellement et de connaitre le sens caché des évènements passés et futurs. Cette Sagesse est bien l'origine créatrice conçue par Lui-même, ouvrant à chacun qui L'ait acceptée la voie vers Son Éternité. »

Donc écrivez, et Bonne lecture !!!

Chers lecteurs et lectrices, votre LIEN a besoin d'articles pour exister et diffuser les bonnes nouvelles. N'hésitez donc pas à nous envoyer par courriel vos articles, réflexions et billets d'humeur ou d'humour.
Vous trouverez aussi en cliquant sur ce lien le journal mensuel Réfletivité de nos frères et Sœurs du Québec.
https://www.urantia-quebec.ca/publications/reflectivite